

DCNC Tour de Nouvelle-Calédonie 2001

Le Ducati Club Calédonien autour du Caillou

Opération Orchidée

Les Ducatistes de Nouvelle-Calédonie se sont lancés autour de la Grande Terre durant le week-end du 1^{er} novembre. Treize italiennes et leurs invitées (deux CBR 900, une Intruder 800, une Voxan et une Triumph 900 Triple) ont usé leurs gommes sur le bitume des deux côtes. La Gendarmerie avait réactivé l'opération Orchidée. Joli nom pour parler de papillons. Petit coups de fils aux différentes brigades pour prévenir de notre passage. Les motards se méfiaient donc des gendarmes... mais pas de la douane! Alors que les pilotes se désaltéraient à la terrasse d'un café, ils virent passer l'une des voitures accompagnatrices, la Mégane de Gilles. Empruntant le rond point de l'aéroport de Tontouta pour faire demi-tour, le cabriolet chargé de bagages fut stoppé par les douaniers. Ces derniers pensaient avoir affaire à des voyageurs. Pas de billet d'avion ni de passeports bien évidemment; encore moins de factures concernant les pièces détachées embarquées.

Ce malentendu vite dissipé, les machines reprirent la route jusqu'à Bourail afin de dresser les tentes au bord de la plage de la Roche Percée sur le terrain d'Alain. Barbecue, chansons et quelques (petites) heures de sommeil plus tard, les moteurs ronflaient de nouveau, cap au Nord.

GAAZZZZ...OIL!

Premier plein d'essence à Bourail. Les yeux pas encore bien en face de la visière, Philippe a commencé à remplir le réservoir de sa Triumph avec du gazole. S'en est suivi une petite séance de siphonage pas très appétissante, surtout en cette heure matinale et après la "kermesse" de la veille.

Sur la route du col des Roussettes, un groupe de cinq palominos aux crinières blondes, attirés par le bruit insolite des machines, nous ont fait un brin de conduite au triple galop. Magnifique image de ces chevaux qui visiblement prenaient un réel plaisir à se mesurer à des engins inhabituels.

Poules et cocos

De l'autre côté de la chaîne, les motards devaient redoubler de prudence et rendre des gaz. La végétation du bord de la route, si elle offre un ombrage apprécié, cache aussi quelques pièges: poules et chiens errants entre autres. Au milieu du convoi, une noix de coco est tombée sur la chaussée, entre deux motos. Comme quoi, même en roulant doucement, le danger est toujours là. Petite bourre gentille tout de même entre deux Monster 750, la CBR Fireblade de Tony et la Voxan jusqu'au Club Med de Hienghène où séjournait Laurent Gané, le Calédonien médaillé olympique de cyclisme aux jeux de Sydney. C'est à ce point du rallye que Laurent, notre Président, avait prévu de nous quitter pour rentrer sur Nouméa afin de s'occuper de ses enfants et de sa femme récemment victime d'un accident.

Guidonnage

Le frère d'Hervé, au volant d'une voiture suiveuse, s'est fait couper la route par un cycliste qui "guidonnait" sec devant lui (bouteille carrée oblige) avant d'effectuer un splendide travers. Choc inévitable, mais pas de bobo, heureusement.

La chaleur était vraiment étouffante dès qu'il fallait poser pied à terre. Ayant enlevé son cuir pour échapper la fournaise, Olivier ne s'aperçut pas que son chéquier était

tombé. Ce qu'il ne réalisa qu'au moment de régler l'addition. S'en est suivi une recherche minutieuse mais infructueuse sur la route. S'apprêtant à faxer une opposition à sa banque, Olivier se rendit compte que le dit chéquier était tout bonnement resté coincé dans la manche du blouson, la protection du coude le rendant indécélable au toucher.

A l'hôtel chacun prit possession de sa chambre. Pour Christian, le mécano de la bande, il s'agissait de recréer un environnement "comme à la maison": deux cent kilos d'outils et de pièces de rechange, quelques pneus et des béquilles d'ateliers. Notre pote a dormi comme un bienheureux dans son univers familial.

Après cette seconde nuit, plus calme que la première, la petite horde s'est regroupée pour une séance de photos au point de vue de la Poule Couveuse, curiosité géologique sculptée par l'érosion dans le basalte surgi de la mer. L'hôtel n'étant distant que de quelques kilomètres, la plupart des pilotes n'avaient revêtu que des tee-shirts. C'était sans compter sur la proximité de la montagne qui déclencha un véritable déluge de tonnerre, d'éclairs et de pluie.

Transversale

Ce petit contretemps retarda de quelques heures le départ pour Pouembout où était prévue la dernière nuit de ce périple de huit cents kilomètres. Il est indéniable que la traversée de la chaîne par la transversale Tiwaka-Koné offrit aux pilotes la meilleure occasion d'exprimer tout leur talent dans les séries de virages au coaltar bien accrocheur. Un groupe de quatre machines se détachait rapidement des autres: la 996 d'Olivier qui mena la danse de bout en bout, suivi de la CBR 900, de la SpeedTriple ... et de l'une des Monster 750 (la seule à être montée en duo, s'il vous plaît!) qui a réussi à garder le contact avec les trois autres furieux. La passagère, Caroline, aura finalement été la plus chanceuse de nous tous: durant ces quatre jours elle a embarqué sur les DUCATI ST4 et 996, la Fireblade 900, la Triumph 900 Triple et la Monster 750 de son père. Des motos de rêve, un décor sublime, que demander de plus?

Un certain ver de bancoule...

Pouembout, c'est la brousse du Nord. Les Calédoniens sont des connaisseurs en matière de fête. La "Kermesse" à l'hôtel Bougainville restera dans les annales du Club. L'apéro était déjà très gai. Le patron la joua fine en nous proposant d'installer les tables et le buffet en extérieur, autour de la piscine. Bonne idée, car de la sorte nous ne serions pas gênés par les autres clients de l'hôtel qui dînaient dans la salle... Et pour les mélomanes que nous sommes, l'acoustique était sûrement meilleure dehors pour chanter le Ver de Bancoule, l'hymne national calédonien. Stéphane, amateur de Voxan et de boissons hygiéniques, en avait oublié le numéro de sa chambre. Une seule tactique: frapper à toutes les portes. Peut-être pas au goût de tous les clients, mais à force d'à force, on est bien parvenu à le caser dans la chambrée d'un copain.

Dernier jour, dernière étape de retour sur Nouméa. Déjà le regret d'une fin de vacances super chouettes. Petite bourre dans la prudence en raison du trafic. A une heure et demie de la fin du voyage, la S4 de Yann tombe en rade. Problème de moteur incompréhensible sur une machine neuve à peine rôdée. L'équipe de Méca Moto fera le nécessaire dès le lendemain pour ramener la bécane au bercail.

Le DCC remercie Méca Moto pour son assistance technique, ainsi que les hôteliers du Monitel de Poindimié, du Club Med de Hienghène et du Bougainville de Pouembout.